

Le lycée Mendès-France, exemple d'établissement écoresponsable

Un écopâturage, des ruches, des opérations anti-gaspi ou encore une permaculture... Le lycée Pierre-Mendès-France est engagé dans de nombreuses démarches en faveur de l'environnement.

PAR LOÏC COSTET
bethune@lavoixdunord.fr

BRUAY-LA-BUISSIÈRE. Le lycée professionnel Pierre-Mendès-France est fier de son projet. Avant même de passer la première porte, une pancarte indique que nous arrivons dans un établissement « *la-bellisé E3D* ». Avec ce logo vert et ces deux feuilles d'arbres, on comprend vite qu'il s'agit d'un label qui témoigne de l'engagement d'un lycée en faveur du développement durable.

LE PLUS HAUT NIVEAU DU LABEL

Et ça ne date pas d'hier : l'établissement a entamé cette démarche en 2018 et a atteint le niveau 3 (le plus avancé). Pas surprenant, quand on voit le nombre d'actions déjà mises en place. Ici, pas de tondeuse à gazon, mais des moutons pour entretenir la pelouse. Depuis plusieurs années, Luc Choquet (In Terre Services) amène ses bêtes au lycée Mendès-France : c'est le seul



L'écopâturage permet de ne plus utiliser de tondeuses. Régulièrement, un professionnel amène ses bêtes au lycée.

lycée avec qui le professionnel a mis en place un écopâturage. « Ça permet de faire partager les nouvelles pratiques à la nouvelle génération. On évite la mécanique, la pollution, c'est dans l'air du temps », confie Luc Choquet. « C'est bien un lycée qui est actif comme ça », souligne Maxence, un élève.

DES ABEILLES, UN POULAILLER...

Et ce n'est pas tout. En bas du parc des moutons, on retrouve également des abeilles qui produisent du miel. Et encore un peu plus loin, des poules qui sont nourries à partir de certains restes de la cantine qui auraient fini à la poubelle. Sans oublier l'espace de permaculture, géré par Isabelle Brunet avec l'aide des élèves. « On récupère la litière des poules pour enrichir le potager et les légumes du potager repartent à la cantine. C'est vraiment un cycle. » Les lycéens sont aussi invités à faire le tri, un compost a d'ailleurs été créé.

« J'étais intéressé par ces projets-là dès le début et j'ai demandé aux profs s'ils voulaient participer, explique le professeur Roland Daumas. Ensuite on

a répondu à des projets, on a reçu des subventions de la Région et on complète avec le budget du lycée. Mais on s'est aussi rendu compte qu'en triant nos poubelles, on avait divisé par deux la note annuelle d'ordure ménagère, en passant de 12 000 à 6 000 euros. »

“ On récupère la litière des poules pour enrichir le potager et les légumes du potager repartent à la cantine. C'est vraiment un cycle. ”

Vendredi 29 septembre, le lycée avait organisé une inauguration pour présenter ses actions. L'occasion d'inviter les autres établissements du secteur et de montrer qu'aux collèges Camus et Signoret notamment, mais aussi au lycée Malraux de Béthune, on s'engageait aussi dans ce type de démarches. Et l'événement s'est terminé par un buffet... durable évidemment. ■